

Pages jurassiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **23 (1995)**

Heft 91

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

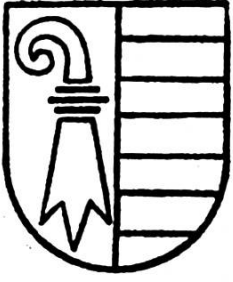
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

QUE BE METIE

Tiaind en ât djûenat, chutot de nos djoés, en on biñ s'vent di mâ de trovaie atçhe que convïnt, que permât de diaingnie sai vie daidroit. E fât r'cognâtre que çoli n'â pe aijie, chutôt se niun se sairait bèyie in consèye. Biñ s'vent, çoli vait de traivie. S'en on in bon è bé métié, en crait être étchaipe. Tot d'in còp, hop ! chômaidge ou biñ enne âtre truerie que nôs vïnt bairraie le tch'min. En tiudait être en l'aissôte de totes ces breueries de lai vie, mains sains le voyait, en pése à long. E fât pare son coéraidge d'aivô ses doux bras èt peus éprouvaie de s'en tirie le meu pôssibie. Coli n'ât pe touêdge aijie, l'aïdge peut djuere des toés.

Sains brusquaie, voili qu'en pése de l'âtre sen, çât l'heure de lai "retraite". Voili in bé métié, en on pus les meinmes tieusains.

En yeuve tiaind en veut, en peut chiquaie ses djoïnnees c'ment çoli piaît. En vait regenaie tot poitchot, dâs le maitin à soi, s'en on lai saintè, meinme s'est fât pâre enne cainne. En trove des aimis po allais djuere és câtches, boire in bon tchavé. En on tot le temps de baidgelaie d'aivô des dgens aibié-chaints, aimiales. Coli ç'ât in tot bé métié, le pus bé qu'en poyeuche trovaie. Mains, ès se fât tot de meinme survoyie po ne pe faire de bétiges. Tiaind ès n'aint pus ran è faire, è y en é que se botan è chlapaie, que mavian

yôte airdgent èt peus yôte saintè, ç'ât biñ dannaidge. Biñ s'vent, ç'ât lai rûne, lai misère dains ces ménaïdges.

C'ment que çoli alleuche, è fât saivoi se moïnaie daidroit, tot piAin-piain, po poyait djôyi de lai vie djunque en lai fin.



QUEL BEAU METIER

Lorsqu'on est jeunet, surtout de nos jours, très souvent on a du mal de trouver quelque chose qui convient, qui permette de gagner sa vie convenablement. Il faut reconnaître que cela n'est pas facile, surtout si personne ne peut donner un conseil. Bien souvent, cela va de travers. Si on a un bon et beau métier, on croit être hors de danger. Tout à coup, hop ! chômage ou une autre saleté qui vient nous barrer le chemin. On croyait être à l'abri de toutes ces chicanes de la vie, mais sans le vouloir, on passe à côté. Il faut prendre son courage avec ses deux bras et essayer de s'en sortir le mieux possible. Ce n'est pas toujours facile, l'âge peut jouer des tours.

Sans brusquer, voilà qu'on passe de l'autre côté, c'est l'heure de la retraite. Voilà un beau métier, on n'a plus les mêmes soucis. On se lève quand on veut, on arrange ses journées comme ça plait. On va vagabonder un peu partout, du matin au soir, si on a la santé, même s'il faut prendre une canne. On trouve des amis pour aller jouer aux cartes, boire un bon demi. On a tout le temps de bavarder avec les gens qui sont complaisants, aimables. Ça, c'est un tout beau métier, le plus beau qu'on puisse trouver. Mais il faut tout de même se surveiller pour ne pas faire de bêtises. Lorsqu'ils n'ont plus rien à faire, certains se mettent à boire, ils vilipendent leur argent et leur santé, c'est bien dommage. Bien souvent, c'est la ruine, la misère dans ces ménages.

Comme que cela aille, il faut savoir se conduire convenablement, tout gentiment pour pouvoir jouir de la vie jusqu'à la fin.



Un rien

R. L. L.

Quand on aime rien n'est frivole,
Un rien sert ou nuit au bonheur,
Un rien afflige, un rien console,
Il n'est pas de rien pour le cœur.
Un rien peut aigrir la souffrance,
Un rien l'adoucit de moitié,
Il n'est rien pour l'indifférence,
Un rien est tout pour l'amitié.



“Brouillard du matin

n’arrête pas le pèlerin”

Certains dictons aux rimes logiques
Cachent une science météorologique.

PAR CAROLINE TOSSAN

Autrefois, les marins et les paysans n’avaient ni satellites ni ordinateurs pour les aider à prévoir la pluie et le beau temps. Ils observaient le ciel, les vents, les nuages, les oiseaux et de cette observation émergèrent des constantes qu’ils formulèrent en dictons pour mieux s’en souvenir.

Il apparaît aujourd’hui que derrière le folklore se cache souvent une science véritable. Voici quelques-unes de ces formules qui ont résisté au temps, accompagnées de leurs explications météorologiques.

*“ Quand la lune a son anneau,
C’est qu’il tombera de l’eau.”*

L’apparition de halos ou d’anneaux est due à la présence de cristaux dans l’atmosphère, qui diffusent la lumière autour de la lune. Le

plus souvent, ces halos sont formés par des nuages de haute altitude, les cirrus. Ils indiquent fréquemment un temps maussade dans les douze à dix-huit heures à venir. Les anneaux peuvent grandir au fur et à mesure que le niveau des nuages s’abaisse et que la dépression s’approche. On dit alors : « Cercle loin, eau près. Cercle près, eau loin. »

*“ Grande visibilité,
Eau annoncée.”*

Les dépressions, responsables du mauvais temps, sont de vastes tourbillons de vent qui tournent dans l’hémisphère Nord, dans le sens contraire des aiguilles d’une montre. Elles nous arrivent généralement de l’Atlantique. Quand une dépression se rapproche des côtes, le vent s’oriente vers le sud. Plus elle se rapproche, plus la pression atmosphérique baisse et le vent se renforce. Son souffle balaye les poussières retenues dans l’atmosphère et les rejette vers le haut.

L'air devient limpide, la visibilité s'améliore. C'est ainsi que les Lyonnais peuvent apercevoir le mont Blanc, situé à plus de 150 kilomètres de chez eux. Au bord de la mer, c'est une île ou un phare qui deviennent visibles. Comme le vent porte aussi les sons, le bruit de la circulation sur une nationale toute proche peut de la sorte devenir plus audible.

***“ Hironnelle volant haut,
Le temps sera beau.
Hironnelle volant bas,
Bientôt il pleuvra. ”***

Quand le temps est ensoleillé, le sol se réchauffe, ce qui provoque des courants d'air ascendants. Les moucherons dont se nourrissent les hirondelles sont alors entraînés en altitude. C'est là qu'elles viennent les cueillir. En revanche, lorsque la pluie est annoncée, la masse d'air se stabilise, ce qui maintient les insectes près du sol. On voit alors les hirondelles se livrer à de véritables piqués, frôlant la surface des eaux ou des prés, pour venir cueillir leur pitance en plein vol.

***“ Limaçon aventureux,
Le temps sera pluvieux. ”***

Le limaçon est un mollusque réputé pour être plus sensible à l'humidité que d'autres animaux. Selon Jules Metz, météorologue de la télévision belge et auteur du livre *Croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps* (Robert Laffont), il n'est pas impossible qu'il soit une sorte d'hygromètre naturel. L'épiderme de ces animaux se déshydrate rapide-

ment, ce qui les oblige, par temps ensoleillé, à se réfugier dans les endroits frais. Au contraire, quand une zone de pluie approche, l'humidité augmente et leur permet de sortir sans risques.

***“ Temps rouge le matin,
Pluie en chemin.
Temps rouge le soir
Laisse bon espoir. ”***

Le matin, l'apparition d'un soleil rouge signifie que l'humidité est très forte en altitude. Pour nous parvenir, ses rayons doivent traverser une couche formée de milliers de gouttelettes d'eau qui joue un rôle de filtre en absorbant une partie de la lumière. Seules les ondes lumineuses les plus grandes — celles qui correspondent à la couleur rouge — parviennent jusqu'à nous. Quelques heures plus tard, quand le soleil s'élève encore plus haut sur l'horizon, il chauffe cette couche d'air humide, provoque des mouvements d'air verticaux et facilite la formation de nuages. Ceux-ci pourront donner de la pluie si l'humidité est suffisamment importante. Le soir, la couleur rouge est également due à la présence d'humidité dans l'atmosphère. Mais la fraîcheur de la nuit empêche le réchauffement de cette couche d'air, donc la formation de nuages. L'air devient de plus en plus stable. Au matin, le temps sera calme et peut-être beau.

***“ Brouillard du matin
N'arrête pas le pèlerin. ”***

Il s'agit dans ce cas d'une brume d'été plus que d'un brouillard épais. Durant la nuit, l'air situé près du sol se refroidit lorsque le ciel est dégagé

et le vent peu important. Le rayonnement du sol provoque sa condensation. Le brouillard se forme peu de temps avant le lever du soleil et disparaît pendant la matinée lorsque la température augmente. Il est signe de beau temps, car : « Entre neuf et dix du matin, la brume se dissipe-t-elle, tu auras, sois certain, beau temps de demoiselle. »

**“ Ciel pommelé et femme fardée
Ne sont pas de longue durée. ”**

Comme l'écrit si bien le météorologiste de France-Inter et de France-Info, René Chaboud (1), c'est ici l'« art d'énoncer élégamment des observations pertinentes ». Un ciel pommelé est en fait formé d'altocumulus — nuages blancs se déplaçant par petits paquets, ce qui leur donne l'aspect d'un troupeau de moutons.

Dans l'ordre d'arrivée des nuages liés à une perturbation, ils se placent après le passage des cirrus — nuages de haute altitude d'aspect soyeux qui ressemblent un peu aux traînées laissées par les avions à réaction.

Les altocumulus, d'aspect pommelé, ne restent pas très longtemps dans le ciel, car ils sont rapidement suivis par les altostratus, plus sombres et plus uniformes. Le niveau de la couche nuageuse s'abaisse alors, le ciel devient plus gris, et c'est la pluie. Comme le dit cet autre proverbe : « Ciel bas sans eau ne passe pas. »

**“ Sur l'herbe perles de rosée,
Signe que la pluie est évitée. ”**

Un ciel dégagé durant la nuit fait suffisamment baisser la température pour que l'humidité se condense en rosée. Si une belle rosée se forme pendant les nuits d'été, il faut s'attendre à une belle journée.

Mais « herbe sèche pendant la nuit, pluie avant que le jour ait lui ». A l'inverse, en effet, une augmentation de la couverture nuageuse provoque une hausse de température empêchant l'humidité d'atteindre son point de rosée.

Des proverbes comme ceux-ci ont traversé les générations. Mais il faut aussi garder en mémoire que même les meilleurs de ces dictons ne sont en aucun cas infaillibles, même si leurs rimes harmonieuses sont ancrées dans tous les esprits. Ainsi, « s'il pleut à la Saint-Médard, il pleuvra quarante jours plus tard » : ce dicton bien connu ne résiste guère à l'épreuve des statistiques, pas plus que cet autre : « Noël au balcon, Pâques aux tisons », qui ne se vérifie que dans... 14 % des cas.

En fait, aujourd'hui comme hier, la seule chose qui soit sûre à propos du temps, c'est qu'il n'y a rien de plus incertain.

Terre de paysans

par Vincent Wermeille



Fils d'agriculteur, c'est tout naturellement que Vincent Wermeille, auteur de ce remarquable témoignage, choisit d'apprendre le métier de la terre. Son apprentissage ne suffira pourtant pas à assouvir sa curiosité. A vingt ans, il part, au-delà des frontières, à la rencontre d'autres paysans du monde.

Sur les sentiers ruraux d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Océanie et d'Asie, le jeune paysan jurassien trouve embauche dans des fermes laitières, des exploitations céréalières, sur des chantiers ou encore dans des plantations. Au contact de ces différentes formes d'agriculture, il cherche à en connaître tous les détails, à savoir aussi pourquoi tant de paysans se battent pour la terre, pour leur métier, pour leur survie.

Ce formidable récit nous emmène dans des régions oubliées ou marginalisées, dans des régions magnifiques, authentiques, qui refusent la mort lente. Solidaires, déterminés, parfois têtus, celles et ceux qui y vivent proposent de nouvelles approches entre agriculture et société.

Ecrit au gré des vents et des récoltes d'ici ou d'ailleurs, ce livre est une invitation au voyage et un témoignage de grande valeur.

Editions Cabédita, CH-1137 Yens. Fr. 39.-.